

JE LAISSE DIRE

Je laisse dire. Je m'enveloppe de ces paroles qui me viennent

De nulle part et de partout. Je regarde la beauté des couleurs. Je chasse

Les ombres et la nuit. J'écoute le bruit de mes pas dans les feuilles, les voix, toujours,

Qui parlent sans parler. Je laisse dire. J'attends ce qui m'attend.

*

La violence est partout dit sa voix.
On voit le ciel se couvrir,

Les choses se figer dans leurs
contours. On voit la buée des heures

Un instant suspendue. Partout,
répète la voix,

La douleur est partout — et le
sang. Et comment laisser dire ?

*

Comment laisser ? Le couloir
suintant, les portes de fer, les cris ?

Comment la baignoire et les
sangles, les crochets et la scie ?

Comment les doigts écrasés, les
ongles arrachés, les électrodes, la
salive giclée ?

Comment, le désespoir, les yeux
crevés, le noir, la saleté noire ?
Comment laisser ?

*

Regarde, dit-il encore, regarde. Sa main montre un triangle de lumière.

Et surtout, écoute. Je me suis tu. Quelque chose comme un murmure s'est mis à bruire.

Comme d'une foule immense — et ce n'est pas la rue.

Il faudrait bien parler. Ma bouche s'ouvre et rien n'en sort. Et comment ne pas laisser dire ?

JACQUES ANCET
Extrait de *Voir venir, Laisser dire*
(inédit)